



Bulletin cheminot Lyon

Lundi 08 janvier 2024

Une bonne résolution contre les guerres et la misère : En finir avec le capitalisme !

Pour faire genre « nouvelle année, nouvelle politique », Macron annonce le remaniement de son gouvernement... Nous ne pleurerons évidemment pas la Première ministre Élisabeth Borne, recordwoman des 49.3 : si elle devait prendre une retraite anticipée, nous n'oublierons pas qu'elle nous a obligés à trimer deux ans de plus en repoussant la nôtre. Mais si la tête de gondole change, les marchandises dans le rayon seront toujours aussi abjectes et révoltantes...

Leurs guerres, nos morts

La promesse de cette société capitaliste pour 2024, c'est toujours plus de guerres. Le rythme désespérant des morts se poursuit dans la bande de Gaza et en Cisjordanie : déjà plus de 30 000, et 100 000 blessés. Du sang, des larmes, la faim, les maladies, les décombres, la fuite encore et toujours pour le peuple palestinien, victime de l'État colonial israélien avec la bénédiction des grandes puissances. En Ukraine, la guerre redouble d'intensité ces dernières semaines, alors que les deux camps comptent déjà plus de 500 000 morts ou blessés. Les marchands d'armes sont assurés de passer une bonne année : en 2023, le cours de leurs actions s'est envolé et les carnets de commande débordent.

Leurs profits, nos galères

En décembre, les prix à la consommation ont repris une augmentation de 0,6 %, en premier lieu les produits alimentaires et l'habillement. Acheter de quoi se nourrir correctement, des chaussures et des vêtements chauds pour l'hiver, c'est compliqué pour beaucoup d'entre nous. Et pour toutes celles et ceux qui sont déjà tombés dans l'extrême misère, c'est la rue, le froid, la galère de la survie à l'ombre des lumières de ce monde consumériste : à Strasbourg, plus de 2 000 personnes dorment dans la rue cet hiver, un record dans la « capitale du marché de Noël et ses trois millions de visiteurs ». Nos salaires s'écrasent, leurs profits s'envolent : les entreprises du CAC 40 ont distribué 97 milliards de dividendes à leurs actionnaires en 2023. Autre genre de record...

Leur racisme, notre solidarité de classe

La loi « asile-immigration » concoctée et votée par toute la droite et l'extrême droite, de Darmanin à Le Pen, inscrit la « préférence

nationale » dans le droit de ce pays. Ce que les fachos et les racistes réclamaient depuis des années, Macron l'a fait. Celui qui en 2017 et en 2022 se prétendait un « barrage » à l'extrême droite, avec l'aval des dirigeants de la gauche institutionnelle et syndicale, lui a en fait ouvert les vannes. Pour nous sauver de la noyade et repousser les offensives d'un milieu politique dirigeant de plus en plus réactionnaire, il n'y aura aucune bouée institutionnelle. Ce ne sera ni le Conseil constitutionnel, ni une dissolution de l'Assemblée nationale, ni des élections qui nous permettront d'affirmer que les seuls étrangers sur cette terre, ce sont les patrons et les actionnaires. Ce seront nos luttes collectives de travailleurs, de travailleuses, de jeunes, de retraités, avec ou sans papiers, pour l'égalité des droits et l'ouverture des frontières.

À nous d'exaucer nos vœux !

Si nous souhaitons le meilleur pour cette année, celui-ci ne viendra que de nos mobilisations et de nos luttes. Certains mettent déjà en pratique de bonnes résolutions. Les salariés du Mont Saint-Michel et du centre Georges-Pompidou sont en grève depuis fin décembre pour leurs salaires, des embauches et leurs conditions de travail. Exactement ce dont nous avons besoin tous et toutes. Meilleurs vœux de victoire à leurs grèves !

Soyons aussi de nouveau très nombreuses et nombreux à manifester notre solidarité de classe internationaliste : le week-end prochain en solidarité avec le peuple palestinien, et contre la loi Darmanin-Le Pen, dès le 14 janvier, et ce jusqu'à son retrait total !

PLACE BELLECOUR
EN SOLIDARITE AVEC LA PALESTINE
Rassemblement samedi 13 janvier 14h00
CONTRE LA LOI DARMANIN-LE PEN
Manifestation dimanche 14 janvier 14h00

Pour une bonne année, il va falloir embaucher !

À cause du sous-effectif permanent, prendre des congés devient de plus en plus compliqué. Les fêtes de fin d'année en ont été une nouvelle illustration. Parmi les collègues, ces situations amènent l'exaspération et la débrouille individuelle.

On sait que nos métiers sont utiles tous les jours de l'année, et ce à toute heure. Mais cela ne doit pas être une raison pour accepter la dégradation de nos vies sociales ! Alors il faudra qu'on se batte pour que la boîte embauche... et pourquoi pas aller vers une réduction de nos temps de travail ?

Agressions : face au mépris et au déni patronal, réagir collectivement !

Ces dernières semaines à Part-Dieu ont été marquées par plusieurs agressions d'usagers en colère ou de petits malfrats sur des collègues. À chaque fois, nos chefs ont été aux abonnés absents pour soutenir les cheminots visés quand ils n'ont pas rejeté la faute sur le personnel en gare. Comment s'en étonner de la part d'un encadrement qui organise au quotidien la détérioration de nos conditions de travail pour ensuite mettre nos difficultés sur le dos de « manquements » individuels ? Dans les situations difficiles nous ne pouvons compter que sur nos propres forces et c'est collectivement qu'il faudra réagir !

Allemagne : cheminots unis, patrons au tapis

Salaires, embauches, conditions de travail, nos collègues cheminots allemands se sont mobilisés à plusieurs reprises en 2023 sur ces sujets... Et ça marche ! Augmentations de salaires jusqu'à 20%, primes inflation de 3000€, réduction du temps de travail, ont été obtenues à chaque fois grâce à des grèves massivement suivies. En 2024, de nombreux combats sur ces sujets nous attendent chez nous et ces expériences outre-Rhin doivent nous renforcer et nous rappeler qu'unis nous pouvons gagner !

Depardieu : un « monstre sacré »...ment dégueulasse

En plein service après-vente de sa loi « Immigration » directement inspirée des idées du Rassemblement National, Macron a profité de son passage à la télé le 20 décembre pour faire

l'éloge de Depardieu, qui « rendrait fière la France ». L'égalité entre les femmes et les hommes, déclarée à maintes reprises « grande cause du quinquennat » s'efface ainsi bien vite au profit des œillades en direction de l'extrême droite et de toute la frange réactionnaire qui relativise les violences sexistes et sexuelles et considère la libération de la parole des femmes comme problématique.

Israël : des « refuzniks » tiennent bon

On les appelle les « refuzniks ». Ce néologisme venu de l'ex-URSS, désigne les jeunes qui, le plus souvent par conviction pacifiste, refusent de faire leur service militaire obligatoire. Ce choix est devenu encore plus difficile depuis le début de la guerre avec le Hamas, car l'environnement politique s'est considérablement durci avec un glissement vers la droite de l'opinion publique alimenté par la surenchère raciste et génocidaire du gouvernement. Malgré ces défis, nombre de refuzniks restent fermes dans leurs convictions. L'une d'entre-eux, Sofia Orr, une jeune femme de 18 ans, déclare : « Le 25 février, date à laquelle est prévu mon enrôlement, je refuserai de m'engager dans l'armée israélienne et j'irai en prison militaire pour cela. Je refuse de prendre part aux politiques violentes d'oppression et d'apartheid qu'Israël a promulguées à l'encontre du peuple palestinien, et plus particulièrement maintenant avec la guerre ». Un discours mûrement réfléchi qui fait écho à celui de son ami, Tal Mitnick, un jeune homme de 18 ans, premier objecteur de conscience condamné et emprisonné depuis le début de l'opération à Gaza. En refusant de participer à l'oppression des Palestiniens, les refuzniks israéliens font preuve de courage et de détermination. Ils ont tout notre soutien.



Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°8 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à npa.cheminots.lyon@gmail.com